

# REPUBLIQUE DU BURUNDI



## AMBASSADE DU BURUNDI EN FEDERATION DE RUSSIE

---

### Comprendre l'essence et l'utilité de la journée du patriotisme au Burundi : relation réciproque entre patriotisme et indépendance

*Par Dr. Edouard BIZIMANA*

A la suite de la loi N°1/14 du 04 juin 2021 une journée dédiée au patriotisme a été instituée et la date du 8 juin qui correspond à la mort de l'ancien Président Pierre Nkurunziza a été choisie pour commémorer cette journée chaque année. La loi a été promulguée le 04 juin 2021 modifiant du coup celle N°1/06 du 10 mars 2020 portant instauration et octroi du statut de « Guide Suprême du patriotisme du Burundi » au Président Pierre Nkurunziza en guise de « reconnaissance de son engagement, de son dévouement exceptionnel, à l'éveil de la conscience des burundais en se basant sur Dieu, valeur ancestrale du peuple burundais et à l'amour de la Patrie<sup>1</sup> ».

L'article 2 de la même loi précise que le « Guide Suprême du patriotisme au Burundi » est la référence idéale en matière de patriotisme, de cohésion sociale et de sagesse nationale ». Eveil de la conscience, engagement et fidélité à la nation, à l'Etat et à la Patrie, cohésion sociale, voilà en gros la motivation principale qui a guidé le législateur dans l'octroi du statut de guide du patriotisme au Président Nkurunziza. Ces éléments permettent aussi de comprendre la nécessité de promouvoir le patriotisme au Burundi.

Vu l'engouement et l'enthousiasme des uns et des autres, certains par conviction et d'autres par conformisme ou par opportunisme, affichés lors de la

---

<sup>1</sup>Article 3 de la loi N°1/14 du 104 juin 2021

journee du 8 juin, il m'a semblé opportun de mener une petite réflexion sur la notion de patriotisme dans le contexte burundais. Au-delà des festivités officielles, les réseaux sociaux se sont faits écho de l'événement et plusieurs personnes ont inondé les statuts Whatsapp avec les photos, les discours du défunt président dont l'extrait du discours prononcé à Berlin lors de la rencontre avec la diaspora burundaise et les amis du Burundi.

Moi-même j'ai posté son portrait sur mon statut Whatsapp par conviction car j'ai bien connu l'illustre disparu avant qu'il ne soit porté à la tête du Burundi et bien plus pendant qu'il assumait les fonctions de chef de l'Etat. Lors de sa visite officielle en Allemagne du 8 au 12 décembre 2012, j'ai eu l'occasion de lui rappeler brièvement les quelques jours que nous avons passés ensemble, la peur au ventre sans être sûr de voir le jour se lever. Je lui ai rappelé qu'on s'est quitté sans se dire au revoir et sans penser qu'un jour on se retrouverait assis côte à côte dans un véhicule très loin du Burundi et dans les positions honorables de président de la République pour lui et d'Ambassadeur pour moi. Il s'est bien souvenu de ces moments éprouvants et m'a même raconté que les militaires sur une position au château d'eau de Mutanga Nord avaient tiré sur un certain Gustave, un petit frère d'un autre rebelle surnommé « Petit » et ami intime de Pierre Nkurunziza pensant qu'ils venaient d'éliminer l'un des chefs rebelles qu'était Nkurunziza. C'était un miracle de se trouver encore dans des circonstances totalement différentes et j'ai tenu à le lui rappeler pour ensuite apprécier combien les voies de Dieu sont insondables.

S'il est vrai qu'avant de rejoindre mon poste d'Ambassadeur en Allemagne je l'ai rencontré, comme le veut la tradition, pour des conseils et instructions, il est aussi vrai que je n'ai pas eu le temps de lui raconter ce que j'éprouvais.

Mais que signifie le terme « patriotisme », quels sont ses manifestations, son terrain d'investissement, ses principes et modes d'expression ? Quel lien peut-il avoir avec l'indépendance ? Telles sont les questionnements qui guideront ma réflexion qui se veut personnelle et objective.

## **I. Définition et importance du patriotisme**

Le patriotisme s'entend comme un sentiment d'appartenance, d'attachement à son pays. Il est bâti sur l'amour de son pays traduit par une loyauté raisonnable et un lien émotionnel fort. Il permet de maintenir la cohésion du groupe national de l'Etat et favorise le respect des obligations civiques dans la société. C'est ce que le Président Ndayishimiye dit en substance lors des cérémonies marquant la célébration de la journée nationale du patriotisme le 8 juin 2022 :

« Nous avons oublié notre identité d'être Burundais pour prendre celle des ethnies. Alors les plus forts se sont empressés de voler le pays et l'unité du peuple burundais en pâti ... » Quand le Président parle de la manière dont les ancêtres ont défendu le Burundi :

« ...A voir comment nos ancêtres défendaient notre pays, il est temps de marcher sur leurs traces » ou quand il s'interroge « Est-ce que ceux-là peuvent sacrifier leur auriculaire pour défendre leur patrie ? » il fait référence non seulement à la nécessité de tout patriote de protéger le Burundi jusqu'au sacrifice de soi mais aussi et surtout aux valeurs et comportement qui doivent caractériser un patriote : la probité, le sacrifice de soi, le service, l'humanité, le respect de l'autre et de la vie, le respect du bien public , etc. C'est donc dire ici que le terme « patriotisme » peut avoir plusieurs sens et renvoyant à plusieurs domaines : valeurs démocratiques, droits de l'homme, bonne gouvernance, la défense de la nation, la lutte contre la corruption, justice (sociale) et équité, l'amour du travail, etc. Le patriotisme permet donc de fournir des éléments positifs d'identification à l'imaginaire collectif. Au Burundi on peut logiquement penser que le patriotisme est intimement lié au multi-ethnisme, au maintien de la paix et à la justice sociale vue les péripéties qu'a vécues le Burundi depuis fort longtemps et qui ont laissé une tache indélébile dans les cœurs des Burundais comme semble l'affirmer le président de la République quand il dit :

« ...le seul problème est de se départir des conséquences engendrées par ce passé. Il a laissé un choc. C'est difficile de s'en sortir. Certains burundais ont perdu leur humanité à cause de ces différentes crises. »

On peut donc facilement affirmer que l'instauration d'une journée consacrée à l'édification du patriotisme et par ricochet à l'édification de la nation burundaise se justifie amplement. Le seul défi restant étant de traduire les paroles en actes concrets et créer l'adhésion totale des Burundais à cette entreprise par la promotion d'une culture patriotique par le biais d'une éducation civique et patriotique de qualité.

Un autre défi de taille est le risque de politisation de l'initiative gouvernementale alors que cette initiative permet la reconstruction des valeurs et solidarités qui ont été pendant des années malmenées par les différentes crises qu'a traversées le Burundi. Dans le cas du Burundi, le patriotisme intervient comme une réponse aux défis posés par les crises politiques et économiques et sociales qu'a connues le pays. C'est pour cela que le Chef de l'Etat parle de « renaissance de la nation burundaise »

## II. Les manifestations du patriotisme

Au Burundi comme ailleurs, le patriotisme se manifeste sous plusieurs formes allant des attitudes individuelles (comme un sentiment d'amour, de loyauté, de fierté, d'engagement en vers son pays) à l'ensemble des activités sociales des individus. Il faut insister sur le fait que le patriotisme ne s'arrête pas seulement aux sentiments mais doit se manifester à travers des actions concrètes. Dans cette section, je vais insister sur les actions concrètes suivantes :

### 1. La contribution de la population aux initiatives étatiques

En 2015, alors que le Burundi se préparait à tenir ses élections multipartites une crise politique s'est installée et les bailleurs de fonds du Burundi ont décidé de ne plus contribuer aux fonds destinés à organiser les élections. Cette attitude des partenaires du Burundi visait à accentuer la crise et ainsi créer l'impasse politique qui aurait eu pour conséquence un changement de régime. Dans un élan de solidarité sans précédent, les Burundais se sont mobilisés et ont comblé le déficit permettant ainsi aux institutions de se renouveler sans encombre. La même population burundaise a pu mobiliser les fonds nécessaires pour l'organisation des élections de 2020 et qui se sont tenues dans la paix et sans solliciter l'appui budgétaire de qui que ce soit. Cette attitude a conféré au peuple burundais un prestige et un respect de la part d'autres pays du monde. Il a renforcé le sentiment de patriotisme chez la grande majorité des Burundais et cela constitue un capital solide sur lequel le Burundi peut se construire.

Dans ce même registre, il faut y verser les contributions de la population dans la construction des infrastructures diverses : écoles, hôpitaux, centres de santé, routes, bâtiments publics, stades, etc. Les dirigeants et la population ont tous compris que le pays ne pourra jamais être développé ni par les étrangers ni par les aides étrangères. La population a pris conscience du fait qu'elle constitue une ressource importante et que les fruits du développement autocentré et s'originant de la volonté populaire constitue un moyen sûr pour développer le pays et protéger son indépendance et sa souveraineté. A moins de 20 ans du début des travaux communautaires, le Burundi s'est construit plus d'infrastructures qu'il n'a pas vues pendant plus de 40 ans. Cette adhésion de la population aux travaux de développement communautaires témoigne de son attachement à son pays. Les Burundais se sentent fiers de contribuer au développement de leur pays et sont prêts à le défendre contre tout acte hostile. Il y a ici une combinaison de patriotisme développeur qui permet de canaliser et les énergies de la population burundaise pour apporter sa contribution au développement du Burundi.

Les manifestations de rue contre les ingérences extérieures qui ont eu lieu il y a quelques années sont une illustration de cet attachement à leur pays et de leur engagement à le développer, le défendre et le chérir. On a ici affaire au patriotisme par le bas qui se fonde sur la confiance des dirigés en leurs dirigeants et qui crée au sein de la population une adhésion à la défense du Burundi. Il faut aussi noter que l'élan patriotique observé ces dernières années tire sa source dans les évolutions sociales qui ont été marquées par des périodes de conflits, et surtout marquées par l'effet pervers du colonialisme qui a créé et amplifié les clivages ethniques.

## 2. Le retour à la tradition

Depuis déjà quelques années, il s'observe au Burundi une volonté de retour à la source pour renforcer le sentiment patriotique au sein de la population. Ce retour aux traditions s'observe à travers certains actes posés par les autorités burundaises. Il se manifeste aussi à travers la réhabilitation de certaines personnalités historiques comme Ntare, comme Bihome, Rwagasore, Ndadaye, etc. C'est ainsi certains des noms de ces illustres personnalités ont été attribués aux infrastructures comme le palais présidentiel, l'aéroport international, les routes, etc. Le projet de loi visant la nouvelle délimitation des provinces et commune peut aussi s'inscrire dans ce registre si une fois la décision définitive est prise : Mukaza, Butanyerera, Burunga, etc.

L'insistance sur les valeurs communes que partage tous les citoyens burundais : la valeur d'Ubuntu, d'hospitalité, d'entraide mutuelle vise à déconstruire certains clichés propagés par le colonisateur et qui visaient la fragmentation de la société burundaise pour mieux la dominer et l'exploiter. Cela renforce le sentiment d'être uni par des valeurs communes et spécifiques et permet relier les Burundais entre eux dans un espace commun qu'est le Burundi, un espace dont ils se sentent affectivement et étroitement liés par l'histoire, la langue, la culture et les habitudes de vie. Le sentiment d'appartenance commune permet aux Burundais de se sentir plus soudés autour de leur pays et les incite à accomplir leurs obligations civiques et d'autres sacrifices pour le bien-être du pays.

## 3. La célébration de la journée du combattant

L'instauration et la célébration de cette journée s'inscrit dans l'optique de rappeler les sacrifices consentis pour le retour de la paix et de la démocratie au Burundi. Contrairement à ce que certains peuvent penser, cette journée ne célèbre pas les héros de la guerre ou l'armée. L'objectif est de rappeler les épisodes difficiles que le Burundi a traversés et les sacrifices en vies humaines et en biens

matériels et surtout les souffrances que les Burundais ont eues à endurer avec en toile de fond d'éviter la répétition.

Dans ce même objectif, il faudrait que la notion de combattant soit élargie pour couvrir tous ceux et celles qui ont contribué, de manières diverses au retour de la paix. La lutte n'a pas été qu'armée, elle a été aussi politique, diplomatique et autre. Les personnes qui ont pris le risque de cacher et de nourrir les combattants armés ont eux aussi contribué au retour de la paix. Ceux et celles qui ont sillonné le monde pour expliquer le pourquoi de la lutte, pour sensibiliser la communauté internationale, pour solliciter et collecter des aides ont eux aussi apporté une pierre à l'édifice. La reconnaissance de ces contributions permettrait à tout le monde de se sentir valorisé, de ne pas avoir l'impression qu'il a combattu pour les autres ou pour rien. Cette reconnaissance renforcerait le sentiment de fierté et de confiance. Cela renforcerait davantage le sentiment d'attachement de tous ceux et celles qui ont contribué à l'édifice de paix au Burundi et ce même sentiment d'attachement les pousserait à défendre encore une fois la cause pour laquelle ils se sont battus.

#### 4. Les séances de moralisation de la vie publique

Les séances de moralisation publique visent justement le renforcement du patriotisme au sein de la population. Ces séances ciblent souvent la jeunesse, les cadres et fonctionnaires de l'Etat, les membres de partis politiques, les corps de défense et de sécurité. Les thèmes qui sont abordés au cours de ces séances renvoient à l'engagement patriotique, à la probité, à la lutte contre la corruption, à l'amour du travail, à la défense de la nation, à la sécurité et au maintien de la paix et de la quiétude sociale. Contrairement à la langue kirundi (inyigisho zo gukunda no gukundisha igihugu), « séances de moralisation publique » ne semble ne pas établir un lien sans détour avec « patriotisme. » Pour faire ressortir avec clarté l'idée véhiculée en kirundi et qui renvoie directement à l'idée de « patriotisme », le titre serait :

« Enseignements pour aimer et faire aimer le pays » cette traduction mot à mot reflète en soi le sens de patriotisme : aimer son pays.

Compte tenu des thèmes abordés lors de ces séances, on comprend très vite le lien qui existe avec patriotisme : Celui qui aime son pays ne le vole pas, ne se livre pas à la corruption, veille à sa sécurité, veille au bien-être des citoyens, etc. Les interpellations publiques faites par le Chef de l'Etat aux responsables des administrations publiques, privées et des forces de l'ordre et de sécurité constituent un rappel à tous les citoyens de bien servir le pays. Dans une séance de moralisation dans la province de Rumonge, le Président de la République a

publiquement désavoué le comportement de certains responsables de l'administration provinciale. Un mauvais comportement d'un responsable crée chez les citoyens un sentiment de mépris vis-à-vis des institutions et par ricochet, vis-à-vis du pays. Ce mauvais comportement des responsables peut créer chez certains citoyens une mauvaise impression jusqu'à penser que bien servir le pays, c'est se servir d'abord, infliger des souffrances aux gouvernés, ne pas se soucier du bien commun, etc. Avec des personnalités qui pillent le pays, qui ne se soucient pas du bien commun, de l'intérêt supérieur de la nation, elles ne seront pas prêtes à se sacrifier pour défendre le pays. Elles seront parmi les premiers à fuir le pays en cas de danger pour aller vivre à l'étranger et sur des biens mal acquis.

Etant donné que ces comportements fissurent le tissu social du Burundi, ils entament fortement l'amour du citoyen burundais en vers son pays. Le citoyen ne se sent plus fier d'appartenir à ce pays, ne ressent plus en lui l'obligation de le défendre, de se sacrifier pour lui. En réalité, le citoyen s'attend à ce que le pays lui procure le bien-être, assure son développement, sa sécurité (dans le sens large) mais avec des responsables irresponsables, la nation ne peut plus assurer à ses citoyens les conditions indispensables à leur développement, leur épanouissement économique, social et intellectuel.

Au Burundi on constate une déliquescence intellectuelle et morale avec un niveau intellectuel des élèves et des enseignants très bas alors que l'éducation est le pilier du développement. Dans de telles conditions, l'épanouissement intellectuel devient impossible. Il semble ne plus y avoir de barrière entre l'élève et son enseignant ce qui a pour conséquence l'augmentation des grossesses dans le milieu scolaire. Lors de sa visite en province Rumonge le 24 juin 2022, Son Excellence Monsieur le président de la République a instruit les services compétents de retrouver et punir sans délai deux enseignants qui ont engrossé leurs élèves. La dégradation des mœurs est devenue une triste réalité au Burundi, d'où l'insistance justifiée du Chef de l'Etat sur la nécessité de punir les auteurs de tels actes.

En définitive, l'institutionnalisation de la journée du patriotisme au Burundi a toute sa raison d'être. Il reste à expliquer à la population le bien fondé de cette démarche afin de susciter une plus grande adhésion de toutes les couches sociales de la population burundaise. L'adhésion de la population permettra de renforcer son sentiment d'attachement au Burundi et à cette journée de s'inscrire et s'enraciner dans les cœurs des générations présentes et à venir. La journée du patriotisme au Burundi deviendra ainsi une référence, un rappel de l'histoire du Burundi avec l'ultime objectif d'éviter les répétitions des chapitres douloureux dans l'histoire récente du Burundi.

L'acquisition de l'indépendance exige des sacrifices qui ne peuvent pas se consentir sans l'amour et l'attachement profonds à son pays. Qui n'aime pas se pays ne peut pas se sacrifier pour lui. Et aucune indépendance/souveraineté véritable ne peut s'imaginer sans la contribution de la population : contribution politique, économique, sociale, patriotique, etc. Cela est d'ailleurs bien résumé par le thème de la journée du 1<sup>er</sup> juillet 2022 :

« Consacrons à notre pays nos forces, nos cœurs et nos vies afin que le Burundi jouisse de sa dignité. »

Travailler dans l'unité pour augmenter la production permettra aux Burundais de vivre décemment et consolider la paix et le développement du Pays. Tout cela ne pourrait s'envisager que si cette production et d'autres ressources du pays sont bien gérées pour que chaque Burundais y trouve son compte.

Je terminerai ma présentation en rappelant encore une fois l'exhortation de Son Excellence Monsieur le Président de la République de consolider l'unité entre vous et travailler davantage pour contribuer au développement de notre pays, le Burundi.

Fait à Moscou, le 02 juillet 2022

Dr. Edouard BIZIMANA

